

Représentation et consommation : quand l'art rupestre illustre des espèces absentes du registre faunique

Organisateurs:

Paweł Lech Polkowski (Muzeum archeologiczne w Poznaniu)

Sebastián Francisco Maydana (University of Liverpool);

Jakob Bro-Jorgensen (University of Liverpool)

Une divergence entre les espèces représentées dans l'art rupestre et celles identifiées dans le registre faunique des sites archéologiques qui lui sont associés a été observée dans de nombreuses régions du monde. Cette divergence, qui suggère que les espèces figurées ne correspondaient pas toujours à celles exploitées comme ressources alimentaires ou utilitaires, soulève de nombreuses questions stimulantes, non seulement sur les choix et les motivations des communautés du passé, mais également sur les méthodologies de nos recherches et sur les processus taphonomiques affectant les données disponibles.

Cette session invite des études de cas provenant du monde entier où le problème du rapport entre « représenté » et « consommé » a été constaté et étudié. Nous accueillons des communications abordant les aspects interprétatifs de ces phénomènes, notamment les explications relatives à la sélection de certaines espèces dans les répertoires d'art rupestre et à l'omission d'autres du domaine visuel. Nous nous intéressons à la fois aux études de cas locales illustrant des relations directes entre sites archéologiques précis et localités d'art rupestre, et aux travaux proposant des approches plus synthétiques portant sur des corpus de données plus vastes.

Un autre axe possible d'exploration concerne l'évaluation de nos méthodes et de nos données par rapport à l'émergence de ces « divergences » observées, ainsi qu'aux facteurs ou biais idéologiques et interprétatifs susceptibles de nous amener, à tort, à considérer ces divergences comme problématiques. Après tout, notre attente d'une correspondance entre registre faunique et art rupestre n'a pas nécessairement lieu d'être.

Bien que ce thème ne soit pas nouveau et ait déjà suscité une attention considérable au fil des années, l'essor des données disponibles et le développement de nouvelles méthodologies et approches justifient qu'on le revisite régulièrement. La session s'adresse non seulement aux chercheurs en art rupestre, mais aussi aux zooarchéologues, biologistes, anthropologues et à tous les spécialistes intéressés par les relations entre les images préhistoriques et les contextes de leur création.